

- 165 -

**Guerz  
de Sainte Barbe  
qui est bonne à invoquer contre le Tonnerre  
et la Mort subite**

Je vous prie, ô Chrétiens, de venir entendre  
chanter un Guerz, composé nouvellement sur la  
vie de la bienheureuse sainte Barbe.

En l'année deux cent cinquante, sous  
le Tyran Maximin, elle naquit à Nicomédie,  
d'une famille noble et ancienne.

Ses parents étaient des Idolâtres, de  
corps, de coeur et d'esprit; son père persécutait les  
Chrétiens et les faisait mettre à mort.

Mais la Vierge sainte Barbe n'aimait  
que Jésus-Christ; elle était bonne Chrétienne, et  
faisait du bien aux Chrétiens.

Comme elle était d'une beauté merveilleuse,  
Elle attira l'attention d'un jeune Prince qui  
la désira pour son épouse.

Son père voulait la contraindre à  
accepter la main du jeune Prince; mais elle  
répondit qu'elle n'y consentirait jamais.

Dans l'espoir de triompher de son  
obstination, il l'enferma dans une tour, et crut  
triompher ainsi de sa volonté.

Là elle trouva le Dieu de son père, qu'elle renversa  
d'un coup de pied, et, de grand coeur, elle se donna  
corps et âme à Jésus-Christ.

Elle prononça ces paroles : ô Jésus qui êtes  
mort sur la croix pour nous racheter, je vous fais de  
grand coeur voeu de virginité.

aussitôt, par un miracle étonnant, elle  
grava avec son doigt le signe de la croix, si profondément  
sur une pierre, qu'il fut impossible de l'en effacer.

Ensuite elle fit percer sur sa prison trois  
fenêtres, en l'honneur de la Sainte Trinité, qu'elle  
aimait du fond de son âme.

Ce que voyant son père, il demanda  
à la sainte : comment tout cela a-t-il été  
fait sur vos ordres ?

- 166 -

**Guerz de Sainte Barbe  
(suite)**

mon père je les ai fait faire en l'honneur  
de la Sainte Trinité, le Père, le fils et le saint-Esprit,  
trois personnages en un seul.

Il y a trois fenêtres sur ma prison, il  
y a un Dieu en trois personnes : mais vous ne  
pouvez me comprendre, parce que vous n'avez pas été baptisé.

Mon Père, puisque j'ai commencé, je vais  
vous dire mon secret : je crois en Jésus-Christ.  
fais-je mal, que vous êtes triste ?

nous sommes surpris de vous voir, vous  
autres idolâtres, adorer des Dieux faits de  
pierre et d'argile.

j'estime peu Pallas et Jupiter; ce sont des  
Dieux inventés par Satan pour le malheur  
des peuples de la terre.

Il y a un peuple nommé les Egyptiens  
qui adorent des serpents, surtout le crocodile,  
qui vit sur les bords du Nil.

Il y en a qui adorent un boeuf, d'autres  
un âne, et les habitants d'Alexandrie se  
prosternent devant le Chat et le Chien.

nous autres Chrétiens nous adorons un Dieu  
sans d'autres; et notre Dieu est le maître du  
Ciel et de la terre.

Je vous en prie par ce Dieu, ayez  
pitié de votre âme; renoncez à la loi maudite  
que vous suivez, ou vous serez hélas! damné.

Son père en l'entendant entra dans une  
grande colère et dit : vous êtes bien effrontée d'oser  
parler de la sorte en ma présence.

Oui, il faut que vous ayez perdu  
l'esprit pour adorer un homme qui a été mis à  
mort pour des crimes nombreux et grands.

Mon père, il est vrai que les juifs le  
mirent à mort; mais, mon père, vous ne comprenez  
pas que sans cela nous serions tous perdus.

- 167 -

**Guerz de Sainte Barbe**  
(suite)

C'est à celui-là qui nous a tous rachetés  
ô mon père, que je suis mariée, à celui-là qui est bien  
plus grand et plus puissant que Maximin le Tyran.

C'est lui qui a fait de rien tout ce que nous  
voyons dans ce monde, et qui réserve dans son Paradis  
une place de repos pour les Chrétiens.

Mais malheur à ceux qui ne croiront pas en  
lui ! car quand viendra le dernier jour du monde, il les  
conduira dans un lieu d'angoisse et de douleurs !

outré de colère, le père dégaina sur le  
champ son épée, et voulut immoler sa fille; mais  
Dieu vint à son secours et la sauva.

Pendant que son père la poursuivait furieux,  
un rocher blanc comme la neige s'ouvrit pour la  
recevoir et la préserver de la mort.

Elle fut cependant prise et garottée (*sic*), et son  
père la traina lui-même devant la tribune  
du juge Marcian.

alors Marcian demanda à la Sainte :  
dites-moi, jeune fille, quel est le Dieu que  
vous adorez ?

soyez convaincu, Monsieur le juge, que  
je suis Chrétienne, et il n'y a ni or ni tourments  
capables de me faire changer de sentiments.

vos Dieux à vous sont impuissants  
pour le bien comme pour le mal : ainsi votre erreur  
est grande d'encourager le peuple à les adorer.

vous m'étonnez beaucoup, ma fille, et j'ai  
pitié de vous : renoncez vite à cette loi maudite, ou  
la mort vous attend.

Si vous voulez changer de sentiments je vous  
donnerai de l'or et de l'argent à discrétion, et un  
jeune et beau prince qui vous aimera de coeur.

n'espérez pas me séduire par de telles offres;  
Jésus est mon seul et véritable trésor : grande serait  
l'ambition de celui qui ne pourrait se contenter de Jésus.

- 168 -

**Guerz de Sainte Barbe  
(suite)**

Son père en l'entendant parler ainsi  
dit à Marcian : Monsieur le juge, faites justice, car  
elle est remplie de malice.

ainsi rendez votre jugement, je vous prie, et  
ne l'épargnez point, ou je vous dénoncerai comme  
un ami et un complice des Chrétiens.

un arrêt de l'Empereur veut qu'elle  
soit punie : ainsi si vous l'épargnez, vous êtes  
certain d'être disgracié.

on mit à nu la pauvre fille, on l'attacha  
à un pilier, puis on la battit si impitoyablement avec  
des verges et des cordes, que sa chair tombait par lambeaux.

C'était pitié de voir ruisseler sous les coups  
le sang de la jeune vierge, tous les spectateurs, grands et  
petits, se sentirent les larmes aux yeux.

après qu'on l'eût ainsi maltraitée, on la  
traina dans un cachot noir et humide, dans l'espoir de  
vaincre ainsi son obstination et son courage.

Là elle fut visitée par Jésus-Christ, le  
sauveur du monde, qui la toucha et guérit  
sur le champ toutes ses blessures !

Barba, ma fille, courage ! Marcian est  
furieux parce que vous ne voulez renoncer à moi,  
pour adorer les Dieux de votre père.

Jésus, ne m'abandonnez pas ! Jésus  
venez à mon secours, et donnez-moi la force de pouvoir  
supporter tous les tourments pour votre gloire !

Le Soleil, la Lune, les Etoiles seront détruits  
avant que je vienne à vous renier, avant que je  
renonce à vous.

La troisième nuit on la retira de son  
noir cachôt pour l'interroger, et on lui dit de choisir  
ou de renoncer à Dieu ou de souffrir les plus cruelles tortures.

forte de sa foi en Dieu, elle dit résolument  
à l'Empereur : je vous ai déjà fait connaître ma  
résolution, sans vous rien cacher !

- 169 -

**Guerz de Sainte Barbe  
(suite)**

voici donc ma réponse, et je n'y changerai  
jamais rien : jésus est dans mon coeur, avec sa mort  
et sa passion :

aucunes douleurs (*sic*), aucunes tortures ne  
l'en chasseront jamais; ainsi, Tyran hâte-toi de  
me condamner à mourir.

Le Tyran, dans sa rage, fit mutiler son  
visage d'une façon horrible, et arracher des lambeaux de  
chair de dessus sa poitrine, jusqu'à mettre à nu ses cottes (*sic*).

Les blessures furent ensuite brûlées avec des  
flambeaux et ses mamelles mutilées et enlevées  
avec des rasoirs !

ainsi exposée à tous les regards, n'ayant  
pour tout vêtement que ses cheveux, jésus, le  
sauveur du monde, la couvrit d'un nuage blanc.

sur sa tête les coups de marteaux tombaient  
si violents et si terribles, que le pavé en  
tremblait sous ses pieds !

Enfin voyant qu'ils ne pouvaient la faire  
mourir, les barbares résolurent de la décapiter  
sur un échafaud !

Le bourreau en eut pitié et refusa  
de la frapper : alors son père, ô horreur, s'offrit  
pour le remplacer !

Barba s'agenouilla alors et adressa une  
prière à Dieu pour qu'il plût au sauveur du  
monde de lui accorder une grâce.

Elle demanda à Dieu que quiconque  
la prierait ne mourût pas subitement avant  
d'avoir reçu les sacrements.

alors descendit du Ciel un ange qui  
dit à la sainte : Barba, Dieu a écouté votre  
prière et vous accorde votre demande.

Je porte une couronne de gloire pour vous  
couronner bientôt, car dans un instant vous  
allez voir Dieu, les saints et les saintes.

- 170 -

**Guerz de Sainte Barbe  
(suite)**

un coup d'épée de son père sépara pour  
toujours sa tête de son corps, et la délivra de  
toute peine et douleur.

un coup de foudre du ciel réduisit sur  
le champ son père en cendres : le même Châtiment  
paya le Tyran de sa cruauté.

Dans beaucoup de pays on voit des  
Chapelles consacrées à sainte Barbe, mais il en est  
une entre toutes qui intéresse.

Le troisième jour du mois d'octobre il y a  
une grande solennité à sainte Barbe de Roscoff :  
Là on voit des pèlerins de tous les pays.

Prions-la donc, ô Bretons, pour être  
préservés par sa grâce de la foudre et du feu,  
et avoir un jour une place dans le Paradis !  
fin.

*Note : Imprimé par Lédan, Morlaix*